

rien su cette année si M. Boulanger ne m'eût dit qu'ils avaient eu 730 frs chacun.

“ Je suis charmé que vous ayez conservé à M. De L'Orme sa gratification de 400 frs. Le changement que vous croyez devoir faire sur les conventions faites avec moi ne peut avoir lieu qu'au mois de novembre prochain. Je suis en cela votre exemple, et d'ailleurs j'avais pris pour cette année des arrangements qui ne permettent pas une révolution si subite ; à laquelle la modicité de la somme ne donnait pas lieu de s'attendre ⁽¹⁾. Je souscris à la distribution des emplois que vous faites entre M. De L'Orme et moi. Il y a grande apparence qu'il ne quittera pas la ville cette année non plus que la dernière. Pour moi, d'abord après le départ des vaisseaux, j'irai me rendre à mon département de la campagne ⁽²⁾. Rien n'est plus sage que les règles de médiocrité que vous donnez pour la distribution de la parole de Dieu ; en effet quand un chanoine de Québec prêche les fêtes et les dimanches, on a lieu d'être content de lui. Vous verrez par le succès des lettres de change de cette année si la suspension des comptes, si

⁽¹⁾ Le Chapitre, par une délibération du 1^{er} octobre 1732, avait décidé que M. de Latour resterait en France encore une troisième année, mais qu'il n'aurait que sa prébende *sans gratification* ; on lui retranchait 500 frs. Au cas où il y aurait quelque difficulté entre M. De L'Orme et lui au sujet des comptes, M^{gr} de Mornay devait être prié de les régler comme arbitre et amiable compositeur. Le Chapitre écrivait un mémoire à M. le comte de Maurepas pour le prier d'augmenter le revenu des chanoines, “ lequel par la double portion qu'il faut donner au doyen du chapitre devient si modique qu'ils seront dans l'impossibilité de se soutenir avec leurs canonicats ”. Dans cette même assemblée on donna la nouvelle que les lettres de change de 3000 livres tirées sur M. De L'Orme avaient été protestées. C'est ce qui explique la mauvaise humeur des chanoines.

⁽²⁾ Le Chapitre se trouvait ainsi avoir deux agents : un pour la ville, l'autre pour la campagne ! M. de Latour avait déjà perdu de son prestige et son collègue commençait à rentrer en grâce.